

## NOTES SUR LES PRÉPOSITIONS « DEVANT/DERRIÈRE »

Iva Dedková  
Université d'Ostrava

*iva.dedkova@osu.cz*

**Résumé.** L'article aborde les différentes caractéristiques des prépositions antonymiques françaises *devant/derrière* et se concentre notamment sur la problématique de leur utilisation spatiale. L'auteur examine les traits caractéristiques des prépositions spatiales *devant/derrière*, le rôle de la position du locuteur dans les relations spatiales désignées par cette paire d'antonymes, le fonctionnement asymétrique du couple antonymique *devant/derrière* ou la relation entre *devant/derrière* et *en face de/dans le dos de* ainsi que leurs équivalents tchèques *před/za*.

**Mots clés.** Accès à la perception. Couple antonymique. Espace. Locuteur. Locutions prépositives *en face de/dans le dos de*. Orientation générale. Prépositions *devant/derrière*. Prépositions tchèques *před/za*. Prototypes. Temps.

**Abstract. Remarks on the Prepositions DEVANT/DERRIÈRE.** The article treats of the French prepositional antonyms *devant/derrière* (*in front of/behind, at the back of*). It deals with the principal characteristics of these polysemous prepositions and concentrates in particular on their spatial uses. The author analyses the characteristic features of the spatial prepositions *devant/derrière*, the role of the speaker in spatial relations marked by *devant/derrière* and the asymmetrical functioning of the prepositional antonyms *devant/derrière*. She also examines the relation between *devant/derrière* and *en face de/dans le dos de* and the equivalent Czech prepositions *před/za*.

**Key words.** Access to perception. Czech prepositions *před/za*. General orientation. Multi-word prepositions *en face de/dans le dos de* (*opposite/at the back of*). Prepositional antonyms. Prepositions *devant/derrière* (*in front of/behind, at the back of*). Prototypes. Space. Speaker. Time.

## 1. Introduction

La présente étude s'interroge sur les prépositions françaises *devant/derrière*, en particulier sur leur utilisation spatiale. Dans la deuxième partie, nous aborderons leurs caractéristiques générales. La troisième partie sera consacrée aux emplois spatiaux des prépositions *devant/derrière* et au rôle que joue le locuteur dans les relations spatiales exprimées par ce couple antonymique. Dans la quatrième partie, nous nous interrogerons sur les prépositions *devant/derrière* si elles fonctionnent comme des antonymes réciproques. Dans la cinquième partie, nous analyserons la relation entre ce couple antonymique d'ordre spatial et les locutions prépositives *en face de/dans le dos*. Dans la sixième partie, nous ciblerons de plus près la relation entre les prépositions françaises *devant/derrière*, *avant/après* et *il y a<sup>1</sup>/dans* et les prépositions tchèques équivalentes *před/za* et *před/po<sup>2</sup>*. Dans la dernière partie, nous résumerons les conclusions de cette étude. Nous rappellerons dans cet article certains éléments des analyses de Claude Vandeloise, de Tijana Ašić, de Jan Šabršula, de Céline Vaguer et d'autres linguistes, pour ces prépositions françaises polysémiques.

## 2. Caractéristiques générales des prépositions *devant/derrière*

Les prépositions *devant* et *derrière* sont présentées habituellement en couple antonymique. Leur sens spatial est considéré prototypique. Dans la traduction, les prépositions *devant/derrière* évoquent les équivalents tchèques *před/za* et anglais *in front of/behind* ou *at the back of* (*in back of* en anglais américain).

Lors de l'apprentissage du français comme langue étrangère, les élèves acquièrent en premier les phrases de type suivant :

- (1) « [...] et mon ordinateur est devant la porte ! »  
(Capelle, Gidon, 1990: 37)  
« Derrière l'homme et la femme, il y a un miroir. »  
(Capelle, Menand, 2003: 26)
- (3) « Devant mon bureau, il y a une chaise. [...] Derrière la porte, il y a mon pyjama. » (Cuny, Johnson, 2004: 48)  
« Je vous attends à sept heures dix devant le magasin ? »  
(Augé et al., 2005: 40)

---

<sup>1</sup> Nous estimons que le terme *il y a* peut jouer, entre autres, le rôle de préposition. Pour le moins, il connaît des emplois prépositionnels. Voir aussi la remarque de Grevisse et Goosse (2008: 1322). Cadiot (1997: 21) propose de parler d'un « comportement prépositionnel » au lieu d'une recatégorisation comme préposition.

<sup>2</sup> Il y a un quart de siècle, Vandeloise a noté : « L'étude comparative des prépositions spatiales est un domaine presque vierge et plein de promesses » (1986: 183). Et comme la préposition tchèque *před* est spatio-temporelle, nous consacrerons cette partie aussi à montrer ses équivalents temporels en français.

D'après l'analyse de fréquence des vingt-six prépositions simples du français les « plus typiques » réalisée par Vagner (2008: 20–36) sur la base des corpus GEOPO et FRANTEXT, la préposition *devant* se trouve au 17<sup>e</sup> rang dans le classement par fréquences croissantes et la préposition *derrière* au 19<sup>e</sup> rang<sup>3</sup>.

Les prépositions *devant/derrière* sont polysémiques. Elles ont des emplois spatiaux<sup>4</sup> et notionnels. Elles expriment parfois une nuance temporelle, par exemple :

- (5) *Tu as toute la vie devant toi*<sup>5</sup>.
- (6) *On a encore une heure devant nous*<sup>6</sup>.
- (7) *Paul a un lourd passé derrière lui.*

Dans ces trois exemples, il s'agit plutôt d'emplois spatio-temporels que d'emplois purement temporels. À propos de *devant*, Alain Rey (1992: 593) utilise le terme « temps spatialisé ». D'après Maurice Grevisse et André Goosse (2008: 1359, 1361–1362), l'emploi temporel de *devant* représente un archaïsme ou un régionalisme, alors que *derrière* est parfois utilisé au sens temporel. D'après Ašić (2008: 119, 149), *devant/derrière* sont des prépositions principalement spatiales. Ajoutons encore quelques mots des étymologies de *devant* et de *derrière*, telles qu'elles sont présentées par Rey (1992: 585, 593) et Grevisse et Goosse (2008: 1359). *Devant* est issu de *de avant*, d'abord orthographié *davant*, et puis *devant*. *Derrière* est issu du bas latin *deretro* (*de retro*), d'abord orthographié *derere*, puis *derière*, et ensuite *derrière*. *Devant* est d'abord utilisé comme adverbe au sens temporel ; en emploi prépositionnel, *devant* a pu s'appliquer au temps jusque vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. L'emploi prépositionnel de *derrière* a pu d'abord se rapporter à l'espace, puis au domaine notionnel et ensuite, au XIX<sup>e</sup> siècle, *derrière* a développé une nuance temporelle.

Les prépositions *devant/derrière* sont assez proches du pôle lexical, elles concernent surtout le lieu, c'est pourquoi elles appartiennent à la catégorie des prépositions « pleines » (aussi appelées « colorées », « lexicales », « lourdes », etc.).

Pour ce qui est de la sous-catégorisation morphosyntaxique des termes *devant/derrière*, mis à part des emplois prépositionnels, ils peuvent jouer un rôle d'adverbe (les linguistes parlent parfois de « prépositions adverbiales »), par exemple :

- (8) *Une institutrice marche devant, l'autre derrière.*

et de substantif<sup>7</sup>, par exemple :

<sup>3</sup> Dans son étude, Vagner (2008: 21) part de la liste des vingt-six prépositions françaises simples « les plus typiques » proposée par Melis : « à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, envers, hors, jusque, par, parmi, pendant, pour, sans, selon, sous, sur, vers » (2003: 105).

<sup>4</sup> Le couple antonymique spatial *devant/derrière* s'oppose au couple temporel *avant/après*.

<sup>5</sup> Il importe de noter que le syntagme *avant nous* employé au sens temporel renvoie à nos ancêtres et aux vies antérieures : *Qu'est-ce qui était avant nous ?*

<sup>6</sup> Phrase prononcée lors d'un rendez-vous.

<sup>7</sup> Voir par exemple Šabršula (2005: 179, 184).

- (9) *La chambre donne sur le devant de l'hôtel.*  
(10) *Il y a une date écrite sur le derrière de la photo.*

Ils entrent dans la formation des locutions adverbiales et prépositives : *au-devant*, *au-devant de*, *par devant* et *par derrière*.

Les prépositions *devant/derrière* peuvent avoir pour complément un syntagme nominal, un syntagme prépositionnel et un complément nul ; elles excluent pour complément un infinitif ou une sous-phrasé introduite par *que/ce que*.

Les prépositions *devant/derrière* peuvent être modifiées par certains adverbes et par la préposition *jusque* :

- (11) *Marie est juste devant Pierre.*  
(12) *Il est arrivé presque devant notre maison.*  
(13) *Le ruisseau coule jusque derrière notre maison.*

Les prépositions *devant/derrière* peuvent s'alterner, dans un nombre limité d'emplois, avec d'autres prépositions, à savoir avec *avant/après* et *en face de/dans le dos de*<sup>8</sup>. Il importe de rappeler que, généralement, chaque préposition présente un aspect différent de la situation et influence ainsi le sens de la phrase. Néanmoins, dans l'exemple suivant, les prépositions *devant/derrière* et *avant/après* sont substituables sans influencer le sens de la phrase (mais de tels cas de synonymie sont plutôt rares dans le domaine prépositionnel) :

- (14) « *On peut dire cependant que la majorité des adjectifs sont placés **après** le nom. Quelques-uns sont toujours placés **devant** le nom ; d'autres, enfin, n'ont pas de place fixe.* » (Delatour et al., 2004: 73)<sup>9</sup>

Par contre, dans l'exemple suivant, la substitution n'est pas possible, seules les prépositions *avant/après* sont utilisables :

- (15) *En voyageant par le train d'Ostrava à Prague, Olomouc est avant Pardubice.*

---

<sup>8</sup> Voir le sous-chapitre 5.

<sup>9</sup> Notons que dans les définitions et règles, les auteurs de la publication en question emploient, à maintes reprises, la préposition *devant* pour décrire qu'un élément précède un autre, donc pour désigner l'antéposition, et la préposition *après* pour indiquer la place postérieure d'un élément, donc la postposition. Ils créent ainsi, dans ce cas, afin de décrire l'ordre spatial, un nouveau couple antonymique *devant/après*.

### 3. Les prépositions spatiales *devant/derrière*

Les prépositions *devant/derrière* servent notamment à exprimer les relations spatiales d'antériorité et de postériorité ; elles désignent un objet favorisant l'orientation dans l'espace<sup>10</sup>. Le substantif introduit par les prépositions spatiales *devant/derrière* peut, en général, être précédé de n'importe quel déterminant.

Vandeloise (1986) avance qu'il existe deux versions des prépositions *devant/derrière*<sup>11</sup> : à savoir *devant<sub>1</sub>/derrière<sub>1</sub>* et *devant<sub>2</sub>/derrière<sub>2</sub>*. *Devant<sub>1</sub>/derrière<sub>1</sub>* sont liées au concept de « l'orientation générale ». Le sens positif de l'orientation générale est donné par la position du front, du menton ou des orteils ainsi que par le sens du mouvement et de la ligne du regard, et son sens négatif par la position de la nuque, des talons ou des reins. Ce concept englobe, d'après Vandeloise, les trois traits principaux (c'est-à-dire les caractéristiques déterminantes) suivants : la ligne du regard, la direction du mouvement et la direction frontale, le dernier trait étant le plus important. *Devant<sub>1</sub>/derrière<sub>1</sub>* dépendent de deux termes : leur site et leur cible<sup>12</sup> (habituellement le locuteur). Lorsque le locuteur ne représente pas le site, *devant<sub>1</sub>/derrière<sub>1</sub>* sont indépendants de sa position. *Devant<sub>2</sub>/derrière<sub>2</sub>* sont liées à « l'accès à la perception » et reposent sur trois termes : leur cible, leur site et le locuteur. Le locuteur joue donc un rôle crucial dans les relations spatiales exprimées par *devant<sub>2</sub>/derrière<sub>2</sub>*. Il faut ajouter que, selon Vandeloise, la notion d'accès à la perception signifie que la cible/le site est caché(e) par le site/la cible et par conséquent, (partiellement) inaccessible et invisible. Vandeloise (1986: 120, 155) présente les deux règles d'usage suivantes :

« D<sub>1</sub> : Si *a* est *devant/derrière b*, la cible se trouve du côté positif/négatif de l'orientation générale du site. »

« D<sub>2</sub> : *a* est *devant/derrière b* si la cible/le site est (potentiellement) le premier obstacle (partiel) à la perception du site/de la cible. »

Ašić propose de modifier la première règle de Vandeloise ainsi : « *a* est *devant/derrière b* si la cible se trouve du côté positif/négatif de la direction frontale déterminée par un cadre de référence quelconque » (2008: 128).

Considérons les exemples suivants :

- (1) *Devant l'hôtel, il y a un parking.*
- (2) *Derrière l'hôtel, il y a une piscine.*

Dans ces phrases, le locuteur ne s'identifie pas à la cible ou au site de ces deux prépositions, le parking se trouve dans ce cas (ainsi que dans tous les cas semblables) du côté de l'entrée principale de l'hôtel et la piscine du côté opposé. Dans ces exemples, la position du locuteur n'a pas d'incidence sur la relation exprimée par les prépositions *devant/derrière*, celles-ci désignent les relations dans l'espace objectivement.

<sup>10</sup> Voir aussi Martinet (1979: 185).

<sup>11</sup> « J'appelle *bisémiq*ue un mot gouverné par deux règles d'usage » (Vandeloise, 1986: 145).

<sup>12</sup> Rappelons que selon Vandeloise (1986), la cible coïncide avec le sujet de la relation spatiale, c'est un objet à localiser, et le site représente l'objet de la relation spatiale, sa position est déjà connue, donc c'est un objet de référence. Par rapport à la cible, le site est généralement plus grand et stable.

- (3) *Le chat est devant la clôture.*  
 (4) *Le lapin est derrière la clôture.*

En effet, où sont le chat et le lapin ? De quel côté de la clôture se trouvent-ils ? Le chat se situe du même côté de la clôture que le locuteur, tandis que le lapin du côté opposé. La position du locuteur joue donc un rôle primordial dans ces deux phrases, les deux prépositions expriment dans ce cas les relations spatiales subjectivement. Selon Vandeloise (1986: 150), pour les emplois *devant*<sub>1</sub>/*derrière*<sub>2</sub>, le locuteur, la cible et le site doivent être alignés. Néanmoins, dans notre cas, les trois termes peuvent ou ne doivent pas être alignés.

À propos des prépositions *devant/derrière*, Šabršula avance : « Ce n'est pas son *dénoté* codé, qui varie avec la situation. Ainsi *derrière* et *devant* s'opposent dans le code, *derrière* dénote toujours "de l'autre côté de..." , mais, dans une situation concrète, l'"autre" côté, p. ex. *se cacher derrière un arbre*, peut être "de mon côté" du point de vue d'une autre personne » (1989: 30).

#### 4. Quand *devant* n'est-il plus couplé avec *derrière* ?

Les prépositions *devant/derrière* sont traditionnellement considérées comme antonymes réciproques (antonymes polaires). Pourtant, dans certains emplois, la préposition *devant* n'est plus couplée avec la préposition *derrière* pour former une paire antonymique. Il en va de même aussi pour d'autres couples antonymiques tels que par exemple *sur/sous*, *dans/hors de*, etc. Rappelons que la relation exprimée par un couple de prépositions antonymiques, dans notre cas par *devant/derrière*, est symétrique lorsque l'énoncé *X est devant Y* correspond à *Y est derrière X*, ou asymétrique, à voir au cas où la relation exprimée par une de ces deux prépositions antonymiques n'est pas pragmatiquement valide malgré que la phrase soit grammaticalement correcte. Comme l'a déjà montré Vandeloise (1986: 33–44), l'asymétrie des relations spatiales est liée notamment aux facteurs de position et de taille, car il n'est pas possible de situer un objet dans l'espace par rapport à un autre objet dont la position est inconnue ou dont la taille est (considérablement) plus petite. Néanmoins, il importe de noter que le facteur de taille ne semble pas jouer un rôle univoque, contrairement au facteur de position. Dans certains cas, il est possible que la cible soit plus grande que le site à condition que la différence de taille entre la cible et le site ne soit pas considérable et que le site ait la capacité de servir d'un point de repère, comme c'est le cas dans les phrases n° 6 et 8. Néanmoins, il y a une exception à cette règle. Le locuteur en tant que site peut être beaucoup plus petit par rapport à la cible – voir l'exemple n° 9.

- (1) *L'hôtel se trouve devant notre immeuble.*  
 (2) *Notre immeuble se trouve derrière l'hôtel.*  
 (3) *Le chat est devant l'immeuble.*  
 (4) *\*L'immeuble est derrière le chat.*  
 (5) *L'arrêt de bus est juste devant l'hôtel.*  
 (6) *L'hôtel est juste derrière l'arrêt de bus.*  
 (7) *Le professeur est devant le tableau.*  
 (8) *Le tableau est derrière le professeur.*  
 (9) *Où est notre hôtel ? – Devant nous.*

Lorsque les prépositions *devant/derrière* servent à désigner l'ordre, y compris l'ordre spatial, la relation qu'elles expriment est symétrique :

- (10) *Dans le mot clavier, L est devant A et V est derrière A.*
- (11) *Dans le mot clavier, A est derrière L et devant V.*
- (12) *La poule marche devant les poussins.*
- (13) *Les poussins marchent derrière la poule.*

Le fonctionnement asymétrique de ce couple antonymique est important en particulier dans les emplois notionnels où *devant* signifie « en présence de, face à, au regard de » ou lorsque les deux prépositions ont un sens figuré. Les exemples suivants illustrent les cas dans lesquels le couple antonymique *devant/derrière* se sépare ; en plus, dans la plupart d'entre eux, le schéma *X devant Y* ne peut pas correspondre à *Y derrière X* même dans la théorie (sauf les phrases n° 22 et 23) :

- (14) *Daniel a comparu devant le tribunal.*
- (15) *\*Daniel a comparu derrière le tribunal.*
- (16) *Julie a signé le contrat devant le responsable des ressources humaines.*
- (17) *\*Julie a signé le contrat derrière le responsable des ressources humaines.*
- (18) *Paul a perdu ses moyens devant le professeur.*
- (19) *\*Paul a perdu ses moyens derrière le professeur.*
- (20) *Tous sont égaux devant Dieu.*
- (21) *\*Tous sont égaux derrière Dieu.*
- (22) *Il est devant Dieu.*
- (23) *\*Dieu est derrière lui. \*Il est derrière Dieu.*
- (24) *\*Les policiers ont voulu mettre le tueur devant les barreaux.*
- (25) *Les policiers ont voulu mettre le tueur derrière les barreaux.*

Bien que les emplois temporels de ces deux prépositions soit rares, théoriquement ils paraissent converses.

## 5. Relation entre les prépositions *devant/derrière* et *en face de/dans le dos de*

Les prépositions *devant/derrière* et les locutions prépositives *en face de/dans le dos de* sont très proches et il existe des cas où les usages de ces deux couples antonymiques coïncident. Il faut cependant noter que l'emploi de la locution prépositive *dans le dos de* est assez limité en français.

D'après Vandeloise (1986: 123–128), à la différence des prépositions *devant/derrière*, plus particulièrement leur première version, les locutions prépositives *en face de/dans le dos de* sont définies exclusivement par la direction frontale : *en face de* désigne son côté positif et *dans le dos de* son côté négatif. Pour cette raison, elles ne peuvent pas se construire avec des objets non orientés (voir ci-dessous). Contrairement à *en face de/dans le dos de*, les prépositions *devant/derrière* ne nécessitent pas que les termes soient tournés vers le locuteur. Selon Vandeloise (1986: 124), la cible des prépositions *devant/derrière* peut occuper l'ensemble du champ visuel (voir aussi la note 15 ci-dessous), alors que la cible des locutions prépositives *en face de/dans le dos de* doit être placée dans une bande



étroite le long de l'axe de la direction frontale. Vandeloise présente cette règle d'usage pour les locutions prépositives *en face de/dans le dos de* :

« F/D : *a est en face de/dans le dos de b* si la cible se trouve du côté positif/négatif de la direction frontale du site » (Vandeloise, 1986: 126).

Pourtant, pour définir le sens spatial des prépositions *devant/derrière*, les auteurs des dictionnaires recourent souvent aux locutions prépositives *en face de* et *dans le dos de*. À titre d'exemple, présentons quelques définitions :

« **DEVANT** [...] Indique une situation, un lieu en face d'une personne ou d'une chose, ou le rang qui précède [...] » (Dubois, 1994: 537).

« **1 DEVANT** [...] Du même côté que le visage de (une personne), que la face, le côté visible ou accessible de (une chose). Face (en face de), vis-à-vis (de). [...] » (Rey-Debove, Rey, 2008: 721).

« **1. devant** [...] Vis-à-vis de, en face de, contre [...] » (Moingeon, 1993: 433).

« **DEVANT** [...] En face de (qqn, qqch.). <contraire : derrière> [...] » (Rey-Debove, 1999: 290).

« **1. devant** [...] **2.** Vis-à-vis de, en face de, contre. [...] » (Moingeon, Berthelot, 1989: 427).

« **DEVANT**<sub>1</sub> [...] **1.** En avant, en face de. [...] » Le Trésor de la Langue Française informatisé<sup>13</sup>.

« **DERRIÈRE** [...] Indique une situation, un lieu qui se trouve dans le dos d'une personne ou d'une chose, ou dans le rang qui suit [...] » (Dubois, 1994: 527).

« **1 DERRIÈRE** [...] En arrière, au dos de [...] » (Rey-Debove, Rey, 2008: 694).

« **DERRIÈRE** [...] En arrière, au dos de. [...] » (Rey-Debove, 1999: 279).

« **DERRIÈRE**<sub>1</sub> [...] **1.** En arrière, au dos de quelque chose, de quelqu'un. [...] » Le Trésor de la Langue Française informatisé<sup>14</sup>.

Considérons les exemples suivants<sup>15</sup> :

- (1) *L'œuf est en face de/devant Xavier.*
- (2) *Les croissants sont devant/\*en face de Xavier.*
- (3) *Le verre est dans le dos de/derrière Xavier.*
- (4) *Les roses sont derrière/\*dans le dos de Xavier.*

Les phrases n° 5 et 6 ne sont pas valables, puisque ni l'œuf ni l'arbre ne disposent de direction frontale :

- (5) *\*Xavier est en face du verre.*
- (6) *\*Xavier est dans le dos de l'œuf.*

<sup>13</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?65;s=2406491355;?b=0>; [cit. 2011-04-12].

<sup>14</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?42;s=2406491355;?b=0>; [cit. 2011-04-12].

<sup>15</sup> Cette figure, qui est une adaptation de la figure parue dans l'article de Dedková (2008: 7), est inspirée par le schéma de Vandeloise (1986: 124). Néanmoins, nous proposons de le modifier, puisque les prépositions *devant/derrière* ne couvrent pas le champ visuel de 180 degrés chacune. Nous proposons d'y inclure aussi le champ visuel des locutions prépositives *à gauche de/à droite de* et *à côté de* : *Le panneau de signalisation est à droite de/à côté de Xavier. L'arbre est à gauche de/à côté de Xavier.*



Dans l'exemple suivant, concernant l'emploi adverbial du terme *en face (de)*, ce n'est pas la banque, mais la rue qui se trouve vis-à-vis du locuteur :

(7) *La BNP Paribas se trouve dans la rue d'en face.*

La phrase 8 signifie par exemple que Pierre marche devant Paul ou qu'il est placé avant celui-ci dans une compétition, tandis que la phrase 9 signifie que Marie et Paul sont face à face :

(8) *Pierre est devant Paul.*

(9) *Marie est en face de Paul.*

## 6. Quelques éléments de comparaison avec le tchèque

Les deux paires antonymiques françaises *devant/derrière* concernant le lieu et *avant/après* concernant le temps sont traduites en tchèque ainsi : *před/za* et *před/po*. La préposition tchèque *před* est spatio-temporelle, elle désigne tantôt l'antériorité spatiale (elle est équivalente de la préposition française *devant*), tantôt l'antériorité temporelle (elle est aussi équivalente de la préposition française *avant*). Par contre, pour désigner la postériorité spatiale et la postériorité temporelle, le tchèque dispose, lui aussi, de deux prépositions différentes : *za* pour l'espace et *po* pour le temps :

(1) *La voiture rouge est devant la maison.*

*Červené auto je před domem.*

(2) *La voiture jaune est derrière la maison.*

*Žluté auto je za domem.*

(3) *Avant le dîner, elle a écrit une lettre.*

*Před večeri napsala dopis.*

(4) *Après le dîner, elle a fait la vaisselle.*

*Po večeri umyla nádobí.*

Les prépositions tchèques *před/za* s'emploient aussi au sens temporel avec le sens de *il y a x temps* et *dans x temps* (dans le dernier cas pour désigner « l'usage prospectif »<sup>16</sup>) :

(5) *J'ai créé mon entreprise il y a dix ans.*

*Založil jsem svou společnost před deseti lety.*

(6) *Dans trois jours, je pars en France.*

*Za tři dny pojedu do Francie.*

Le tchèque n'a que deux prépositions qui couvrent les emplois spatiaux des prépositions françaises *devant/derrière* et *avant/après*, à savoir *před/za* :

(7) *La voiture est devant la maison.*

*Auto je před domem.*

<sup>16</sup> Terme de Lebas (2002).

- (8) *L'arbre est derrière la maison.*  
*Strom je za domem.*
- (9) *Le magasin est avant le pont.*  
*Obchod je před mostem.*
- (10) *Le magasin est après le pont.*  
*Obchod je za mostem.*

Dans le domaine spatial, les prépositions *před* et *za* régissent l'instrumental au sens statique et l'accusatif au sens cinétique. Dans le domaine temporel, *před* régit l'instrumental, *za* l'accusatif et *po* le locatif.

À titre d'exemple ajoutons que pour indiquer la direction, la phrase tchèque *běžte kolem banky* doit se traduire en français comme *prenez devant la banque*. Les apprenants tchèques ont souvent recours à la traduction suivante : *allez autour de la banque*, qui suggère que l'on devrait faire un tour.

Il importe de noter que les prépositions tchèques spatiales *před/za* apparaissent dans l'expression de la localisation statique aussi bien que dans l'expression du déplacement, de même que les deux couples français *devant/derrière* et *avant/après*.

Pour conclure cette partie, nous ajoutons les résultats de l'enquête effectuée auprès de cinquante étudiants du français au Département des langues romanes de la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava en avril 2011. Nous avons demandé aux étudiants de traduire les prépositions tchèques *před*, *za* et *po*, employées dans huit phrases différentes, en français. Les résultats s'annoncent ainsi :

N°	Phrase tchèque et sa traduction française	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes
1.	<i><b>Před</b> bankou je modré auto.</i> <i><b>Devant</b> la banque, il y a une voiture bleue.</i>	45	devant/en face de : 1 en face : 2 avant : 1 au front de : 1
2.	<i>Při cestě vlakem z Ostravy do Prahy je Olomouc <b>před</b> Pardubicemi.</i> <i>En voyageant par le train d'Ostrava à Prague, Olomouc est <b>avant</b> Pardubice.</i>	29	devant : 11 près de : 4 près : 2 en avant de : 1 en avant que : 1 précédant de : 1 plus tôt que : 1
3.	<i>Úkol z matematiky jsem si udělal <b>před</b> večeří.</i> <i>J'ai fait mon devoir de mathématiques <b>avant</b> le dîner.</i>	49	devant : 1
4.	<i>Pavel se vrátil z práce <b>před</b> třemi hodinami.</i> <i>Paul est revenu du travail <b>il y a</b> trois heures.</i>	36	avant : 9 depuis : 3 cela fait : 1 ça fait : 1

5.	<b>Za</b> bankou je park. <b>Derrière</b> la banque, il y a un parc.	34	derrière, mais mal orthographié : 11 derrière de : 2 avant : 1 en arrière de : 1 au derrière de : 1
6.	<b>Při cestě vlakem z Prahy do Ostravy je Olomouc za</b> Pardubicemi. <i>En voyageant par le train de Prague à Ostrava, Olomouc est <b>après</b> Pardubice.</i>	35	derrière : 4 derrière, mais mal orthographié : 2 derrière de : 1 d'après : 1 après de : 1 devant : 2 auprès : 1 précédé de : 1 plus tard que : 1 pas de réponse : 1
7.	<b>Po</b> večěři jsem se díval na televizní noviny. <b>Après</b> le dîner, j'ai regardé le journal télévisé.	50	
8.	<b>Vlak přijede do Paříže za</b> několik hodin. <b>Dans</b> quelques heures, le train arrivera à Paris.	44	après : 3 à : 1 par : 1 pendant : 1

Il en ressort que les étudiants en question maîtrisent le mieux l'emploi du couple antonymique *avant/après* au sens temporel, par contre, lorsque ce couple antonymique acquiert en français un sens spatio-temporel, le taux de réussite baisse considérablement. En outre, la préposition spatiale *devant* est mieux maîtrisée que son antonyme *derrière* (dans ce cas, onze étudiants ont fait une erreur d'orthographe contre cinq étudiants qui ont utilisé un autre terme inapproprié) et la préposition temporelle *dans* est mieux maîtrisée que son antonyme *il y a*.

## 7. Conclusion

Pour conclure, résumons les traits caractéristiques des prépositions *devant/derrière* que nous avons étudiés dans cet article.

Les prépositions *devant/derrière* forment un couple antonymique et évoquent l'image spatiale. Elles s'appliquent dans les domaines spatial et abstrait ; leur utilisation temporelle est rare (en plus, elles ne sont pas purement temporelles, car on y voit un parcours). Elles appartiennent à la catégorie des prépositions « pleines » grâce à leur sens concret spatial qui est prototypique.

Les prépositions *devant/derrière* expriment les relations spatiales ou de façon objective (à savoir lorsque le sens de la phrase repose sur deux termes : la cible et le site, le locuteur étant exclu de la relation exprimée par ces deux prépositions), ou de façon subjective (à savoir lorsque le sens de la phrase dépend de trois termes : la cible, le site et le locuteur).

Les relations exprimées par les prépositions *devant/derrière*, traditionnellement considérées comme antonymes réciproques, peuvent être symétriques ou asymétriques. Les cas d'asymétrie sont nombreux notamment dans le domaine notionnel.

Les prépositions *devant/derrière* peuvent s'alterner avec d'autres prépositions : à savoir au sens spatial avec *avant/après* et *en face de/dans le dos de*. Le choix des différentes prépositions présente, néanmoins, des aspects différents de la situation.

La langue tchèque ne peut pas exprimer au niveau prépositionnel la nuance existante possible entre les deux couples antonymiques français *devant/derrière* et *avant/après* lorsqu'ils concernent le lieu, car elle ne dispose que d'une paire antonymique spatiale *před/za*. Le tchèque utilise la même préposition, à savoir *před*, pour marquer l'antériorité spatiale de même que l'antériorité temporelle. Les trois couples antonymiques français *devant/derrière*, *avant/après* et *il y a/dans* sont donc traduits en tchèque ainsi : *před/za*, *před/po* et *před/za*.

**Résumé. Poznámky k předložkám DEVANT/DERRIÈRE.** Příspěvek se věnuje antonymním francouzským předložkám *devant/derrière*. Zabývá se jejich obecnou charakteristikou a zaměřuje se zvláště na problematiku místních významů, které vyjadřují. Autorka analyzuje charakteristické rysy předložek místních *devant/derrière*, úlohu mluvčího v místních vztazích označovaných těmito předložkami a asymetrické fungování antonymních předložek *devant/derrière*. Dále pak definuje vztah mezi předložkami *devant/derrière* a *en face de/dans le dos de* a rovněž mezi českými předložkami *před/za*.

## Bibliographie

- AŠIĆ, Tijana (2008), *Espace, temps, prépositions*, Genève: Librairie Droz S. A.
- AUGÉ, Hélène, CAÑADA PUJOLS, M. D., MARLHENS, Claire, MARTIN, Laurence (2005), *Tout va bien ! 1 (méthode de français)*, Paris: CLE International.
- CADIOT, Pierre (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris: Armand Colin/Masson.
- CAPELLE, Guy, GIDON, Noëlle (1990), *ESPACES 1 (méthode de français)*, Paris: Hachette.
- CAPELLE, Guy, MENAND, Robert (2003), *Taxi ! 1 (méthode de français)*, Paris: Hachette.
- CUNY, Flore, JOHNSON, Anne-Marie (2004), *Belleville 1 (méthode de français)*, Paris: CLE International.
- DEDKOVÁ, Iva (2008), "Les couples antonymiques des prépositions spatiales et temporelles et leur (non-)symétrie", in: BÍROVÁ, Jana (éd.), *XLinguae.eu*, Vol. 1, n° 1, Nitra: Vzdelávanie Don Bosca, 5–12.
- DELATOUR, Y., JENNEPIN, D., LÉON-DUFOUR, M., TEYSSIER, B. (2004), *Nouvelle Grammaire du Français*, Paris: Hachette.
- DUBOIS, Jean, et al. (1994), *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Larousse.
- GREVISSE, Maurice, GOOSSE, André (2008), *Le bon usage*, Bruxelles: De Boeck & Larcier s. a., 14<sup>e</sup> édition.

- LEBAS, Franck (2002), “The theoretical status of prepositions: The case of the «prospective use» of *in*”, in: FEIGENBAUM, Susanne, KURZON, Dennis (éds.), *Prepositions in their Syntactic, Semantic and Pragmatic Context*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 59–73.
- MARTINET, André, et al. (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris: Didier.
- MELIS, Ludo (2003), *La préposition en français*, Paris: Éditions Ophrys.
- MOINGEON, Marc, BERTHELOT, Jacques, et al. (1989), *Le dictionnaire de notre temps*, Paris: Hachette.
- MOINGEON, Marc (1993), *Grand Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré*, Paris: Hachette.
- REY, Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Le Robert.
- REY-DEBOVE, Josette, et al. (1999), *Dictionnaire du français*, Paris: Le Robert et CLE International.
- REY-DEBOVE, Josette, REY, Alain, et al. (2008), *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*, Paris: Dictionnaires Le Robert – SEJER.
- ŠABRŠULA, Jan (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha: Univerzita Karlova v Praze et SPN.
- ŠABRŠULA, Jan (2005), *Le fonctionnement asymétrique du signe linguistique*, Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě.
- VAGUER, Céline (2008), “Classement syntaxique des prépositions simples du français”, in: LEEMAN, Danielle (éd.), *Langue française 157 : Énigmatiques prépositions*, Paris: Larousse, 20–36.
- VANDELOISE, Claude (1986), *L'espace en français : Sémantique des prépositions spatiales*, Paris: Éditions du Seuil.

### Sitographie

Le Trésor de la Langue Française informatisé (<http://atilf.atilf.fr/>).

Iva Dedková  
Katedra romanistiky  
Filozofická fakulta  
Ostravská univerzita v Ostravě  
Reální 5  
CZ-701 03 OSTRAVA  
République tchèque